

Feuillet mensuel
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

56^{ème} année

MAI 2012

N° 491

PROCHAINE SÉANCE

Dimanche 13 mai (et non le 15 avril, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, à 9 h 30.

Romain Pigeaud nous dévoilera les dernières découvertes faites dans la **Grotte Margot** à Saulges.

AGENDA

Mémento

Prochaine sortie : 03/06

Atelier d'Etudes Préhistoriques : 12/05, de 14h30 à 17h, rue des Marins.

Réunion du bureau : 12/05 à 17h15, également rue des Marins.

PUBLICATION

DEUX OUTILS SIMPLES SUR MICROGRANITE DES ALENTOURS DU SITE DE KARREG-AR-YELLAN

Jacques HERMOUET

Lorsque vos pas de vacancier vous mènent vers la remarquable île de Bréhat, vous pouvez attendre votre bateau près du parking en contrebas de l'embarcadère de l'Arcouest. Là, une grève de galets comprenant deux cordons reliés à un grand rocher limitant un petit étang permet une promenade.

C'est à cet endroit qu'il m'a été donné de découvrir deux pièces, l'une à l'ouest en 2000, et l'autre à l'est du rocher en 2011. Rapidement, une brève recherche documentaire me permet de constater que cette découverte n'était pas la première.

Le site de Karreg-ar-Yellan fut fouillé de 1981 à 1986. Ces fouilles ont révélé plusieurs occupations humaines du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur, ainsi que plus tardivement à l'Âge du fer (four à sel gaulois).

Ce site paléolithique moyen est semble-t-il contemporain d'autres sites proches, tels celui de l'Arcouest (Monnier, 1980) et ceux de Ploubazlanec (la Roche-Tonnerre et la Trinité) qui ont pu être datés stratigraphiquement de la fin du stade isotopique 5 (5a), c'est à dire d'environ 80 000 BP¹ (Monnier, 1989).

Comme nous l'indique J.L. Monnier : *«l'industrie se caractérise par un faible débitage levallois, des racloirs en proportions moyennes de facture assez médiocre, souvent de face plane ; les outils à bords retouchés convergents... sont rares ou absents, ici encore ce sont les outils bifaciaux qui constituent le trait prédominant, même si leur nombre est proportionnellement limité»* (Giot, Monnier et L'Helgouac'h, 1998).

Ce type d'industrie, d'abord qualifié de moustérien de tradition acheuléenne, du fait de la présence de petits bifaces, est maintenant reconnu comme groupe du Moustérien à outils bifaciaux du Massif Armoricaïn (Bourdin, 2006).

Les matériaux taillés de cette industrie sont assez divers. Outre l'utilisation de petits galets marins de silex et de plaquettes de microgranite, présentes *in situ* sous la forme de filon, il comprend aussi le tuf kératophyrique, le quartz, le grès, et les phtanites. Les deux pièces, sujets de cet article, sont en microgranite.

Le microgranite est une roche dont la taillabilité, toute relative, a offert aux populations préhistoriques de cette région du Goëlo un substitut au silex, présent, mais limité aux apports de galets provenant des sites d'Âge

secondaire de la Manche, surtout pendant l'époque considérée à cause de la faible régression marine interdisant l'accès aux gîtes primaires.

Le microgranite est une roche magmatique de semi-profondeur, qui, dans cette zone, est liée au volcanisme d'âge Cambrien. La roche est de teinte rose à violacée ou verdâtre, micro-cristalline, à phénocristaux² de feldspath, plus clairs, roses ou blancs, visibles à l'œil nu; mais elle peut être presque noire en bordure de filon et sa cassure est alors esquilleuse du fait d'une cristallisation moins bonne. Ce dernier type pétrographique semble avoir été prisé par les hommes préhistoriques.

Il est très présent sur le site sous forme de microgranite monzonitique de Launay ou de microgranite de Loguivy. C'est ce dernier qui, dans le cadre de notre étude, a été utilisé : il apparaît sous forme filonienne entre Bréhat et la ria Jaudy, même si souvent il semble avoir été récupéré sous forme de blocs diacласés sur l'estran (Huet 2006).

On constate, au sujet des pièces réalisées dans cette roche (65% des pièces recueillies lors de la fouille) un indice levallois plus faible que pour l'ensemble de l'industrie. Il semble que cette roche ait été utilisée pour la confection d'outils plus simples. Il faut cependant signaler la production de bifaces dans cette matière, ce qui semble dû à la nécessité de disposer de blocs de taille suffisante pour la réalisation de ce type d'outil.

Les deux pièces évoquées ici sont de facture assez archaïque et ne semblent donc pas faire exception. La première est un grand éclat (fig1) de plein débitage à talon droit de couleur rosée qui mesure 110 mm de long, pour une largeur de 92 mm, et une épaisseur de 25 mm.

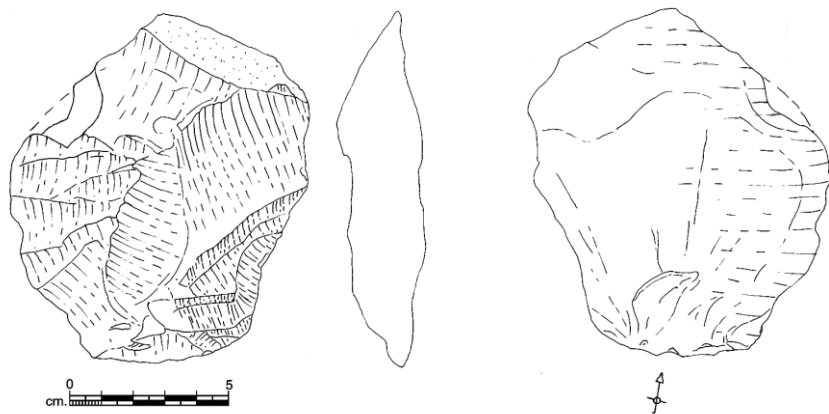


Figure 1 : Karreg-ar-Yellan (22) - Éclat (dessins : J. Hermouet 10/2011).

La seconde est un gros éclat épais, de type racloir, aménagé par des retouches bifaciales assez frustes, peu envahissantes et abruptes, à la manière des « chopping-tool » du Paléolithique inférieur. Ses dimensions sont une longueur de 100 mm, une largeur de 70 mm pour une épaisseur de 48 mm.

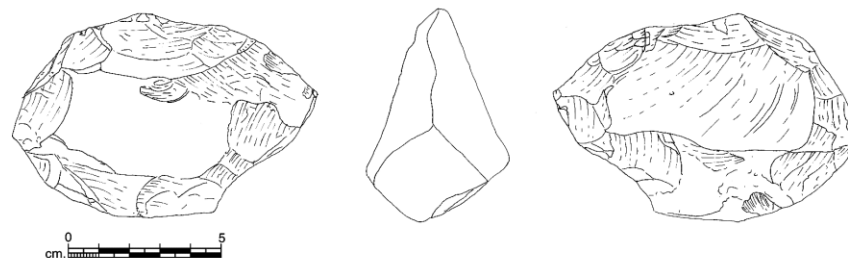


Figure 2 : Karreg-ar-Yellan (22) – chopping-tool
(dessins : J. Hermouet 10/2011).

Il serait cependant hâtif de vouloir attribuer cette pièce, trouvée hors contexte stratigraphique, et isolée, au Paléolithique inférieur, et ce, pour des raisons de ressemblance typologique. Une récente étude de sites du Paléolithique moyen normand montre d'ailleurs qu'il existe des industries côtières à forte proportion de « choppers » (Cliquet, 2008), ceci étant lié, autant à la fonction du site, qu'aux matières premières exploitées.

Ces deux pièces, réalisées sur des supports d'assez grandes dimensions, correspondent tout à fait aux éléments décrits pour l'industrie de Karreg-ar-Yellan. La proximité du site laisse à penser qu'ils se rapportent au Paléolithique moyen.

¹ B.P. : Before present

² Phénocristal : Cristal de grande taille dans une roche magmatique.

Bibliographie :

BOURDIN S. 2006 – *Le Moustérien à outils bifaciaux du Massif Armoricaïn au Pléistocène récent dans son contexte européen : vers la définition d'un faciès régional*, Doctorat de l'Université de Rennes I, 434 p.

CLIQUET D., (2008) - Les industries lithiques. In : D. Cliquet (dir.) : *Le site pléistocène moyen récent de Ranville (Calvados - France) dans son contexte environnemental. Analyse du fonctionnement d'une aire de boucherie soutirée par un réseau karstique. Projet Collectif de Recherche "Les Premiers Hommes en Normandie"*, ERAUL 119, Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, Liège, 2008, p. 121-168, fig. 115-151, tab. 45-69.

GIOT P.-R., MONNIER J.-L. et L'HELGOUAC'H J., (1998) – *Préhistoire de la Bretagne*. Editions Ouest-France Université, 588 pages.

HUET B. (2006) – *De l'influence des matières premières lithiques sur les comportements techno-économique au Paléolithique moyen : l'exemple du Massif Armoricaïn*. Doctorat de l'Université de Rennes I, 523 p.

MONNIER J.-L. (1980) - *Le Paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique*, Travaux Laboratoire d'Anthropologie, Rennes, 607 p.

MONNIER J.-L. (1989) - *Le gisement Paléolithique moyen et supérieur de Karreg-ar-Yellan à Ploubazlanec (côtes-du-nord)*, In: Gallia préhistoire, tome 31, pp. 1-25.

EXPOSITIONS

« GAULOIS UNE EXPOSITION RENVERSANTE »

Pour beaucoup, les Gaulois sont ces guerriers moustachus, adversaires des Romains, festoyant joyeusement autour d'un sanglier embroché, un gobelet de cervoise à la main, à l'instar d'Astérix et d'Obélix ! Pourtant, ce cliché ne devrait plus avoir cours. Les fouilles préventives menées depuis plus de vingt ans montrent que la civilisation gauloise était à bien des égards aussi évoluée que celle des Grecs ou des Romains. Pour vous en convaincre - si ce n'est déjà le cas - rendez-vous à la **Cité des Sciences et de l'Industrie, à Paris**, qui présente **jusqu'au 2 septembre 2012** "Gaulois, une exposition renversante", qui bouscule les idées reçues sur les Gaulois, révolutionne les connaissances et redonne toute sa place à cette civilisation.

Ouverture du mardi au samedi, de 10 h à 18 h, et le dimanche de 10 h à 18 h.
Billet entrée tarif plein : 11 €

Patrick Le Cadre

LECTURES

"Méditerranée mégalithique – Dolmens, hypogées, sanctuaires" par **Jean Guilaine** – Collection Archéologie Vivante aux Editions Archéologie Nouvelle.

« Les dolmens sont trop souvent associés à l'océan Atlantique, particulièrement à la Bretagne. Mais ils fleurissent sur le pourtour et les îles de la Méditerranée. Dès 4 000 ans avant J.-C, ils furent construits pour abriter les morts des populations néolithiques, les premiers paysans qui occupèrent la France, l'Espagne et l'Italie. Certaines populations utilisèrent aussi l'art de manier les grandes pierres brutes pour construire d'autres monuments : dans l'île de Malte, où des temples grandioses furent érigés, aux Baléares, où des sanctuaires furent édifiés avec des monolithes nantis de curieuses tables de pierre. D'autres populations optèrent pour la forme dolménique : au Maghreb, les dolmens se comptent par milliers, mais il en existe aussi au Proche-Orient, ou même en Bulgarie. Le mégalithisme en Méditerranée s'avère un phénomène important pour comprendre l'appropriation du territoire par des sociétés en marche vers l'Histoire. »

Jean Guilaine, Professeur honoraire au Collège de France et Directeur de recherches au CNRS, a dirigé de nombreuses fouilles en France, à Chypre et en Italie.

Il a publié d'importants ouvrages scientifiques mais aussi des livres destinés à un large public, tels que *La France d'avant la France*, *La mer partagée* et, récemment, *Caïn, Abel, Ôtzi. L'héritage néolithique*.

Prix : 24 €

Proposé par Philippe Douaud

Le massif du Tassili n'Ajjer, à l'est du Hoggar - aujourd'hui parc national algérien - est bien connu des préhistoriens pour la richesse des œuvres rupestres préhistoriques qu'il recèle. Malheureusement, l'insécurité actuelle de cette zone ne permet guère de s'y rendre pour apprécier cet art qui témoigne de la vie d'une population composée pour beaucoup de pasteurs, alors que le Sahara n'était pas encore désertique. L'ouvrage de **Jean-Dominique LAJOUX, "Murs d'images - art rupestre du Sahara préhistorique"** est donc particulièrement bienvenu. De plus, il offre un regard nouveau sur des figurations souvent présentées jusqu'alors sous forme de relevés parfois subjectifs; ici, l'auteur - attaché au C.N.R.S., ethnologue et cinéaste - montre des photographies directes qui permettent d'apprécier "de visu" gravures et peintures.

Si la préhistoire saharienne vous intéresse, je ne peux que vous conseiller l'acquisition de ce livre : Jean-Dominique LAJOUX : "Murs d'images - art rupestre du Sahara préhistorique" Editions ERRANCE, collection Pierres tatouées ; octobre 2011, 240 pages, 39 €.

Proposé par Patrick Le Cadre

"La France racontée par les archéologues - Fouilles et découvertes au XXI^e siècle" par Cyril Marcigny et Daphné Bétard Préface de Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap.

« En dix ans, plus de 2 000 fouilles archéologiques ont été menées grâce à **l'archéologie préventive** qui précède les chantiers d'aménagement lancés sur tout le territoire. Faisant la synthèse de cette moisson de résultats inédits, ce livre revisite l'histoire et la géographie de la France à la lumière des découvertes les plus marquantes. **La France racontée par les archéologues** embrasse **200 000 ans de présence humaine**. Des traces de pré-Néandertaliens dans la vallée de la Seine jusqu'aux stigmates des conflits du XX^e siècle, cette fresque fait découvrir des aspects insoupçonnés de notre passé : changements climatiques, transformations des paysages, migrations et occupations du territoire, modes de vie, hiérarchies sociales, habitat, techniques agricoles, artisanales et industrielles, échanges économiques, religions, pratiques funéraires, art... Et elle nous rappelle que partout, sous nos pas, **les « archives du sol »** attendent encore leurs découvreurs. »
Editions Gallimard – 224 pages – 28 €.



"Roches et sociétés de la Préhistoire - entre massifs cristallins et bassins sédimentaires" par **Grégor Marchand et Guirec Querré** (dir.).

Ce volume établit un bilan complet de la variété des roches taillées pour la parure ou l'outillage à la Préhistoire et à la Protohistoire dans le nord-

ouest de la France, avec de nombreux points de comparaison en Europe. À la diversité des conditions géologiques répondent autant d'adaptations des méthodes de production des outillages en pierre. Des sociétés ont établi des réseaux efficaces d'importation à longues distances qui leur ont permis de maintenir un outillage suivant les normes techniques alors en vigueur. Tous ces choix culturels permettent aujourd'hui de caractériser ces sociétés du passé non plus par le style de leurs outils mais plus largement par leur comportement économique.

Aux Presses Universitaires de Rennes - Campus de La Harpe - 2, rue du doyen Denis-Leroy - 35044 Rennes Cedex Téléphone : 02 99 14 14 01 - www.pur-editions.fr

PHILATÉLIE

La Poste a émis le 25 novembre 2011 un carnet de 12 timbres autocollants qui mettent à l'honneur la France d'Outre-Mer. Pour la Guadeloupe, le timbre dessiné par Jéôme Sainte-Luce représente des roches gravées, rappelant l'art rupestre amérindien. Voilà qui devrait plaire aux préhistoriens également philatélistes !

Patrick Le Cadre

SUR LA TOILE

”Les abris ornés de Fontainebleau”

La forêt de Fontainebleau offre de spectaculaires chaos de grès, où plus d'un millier d'abris présentent de nombreuses gravures géométriques, pour la plupart attribuées à la période mésolithique. Ces représentations sont toutefois méconnues du grand public. Un film documentaire de 26 mn, réalisé dans le cadre du projet intitulé "Mémoire dans la pierre" a pour vocation de les faire découvrir. Conçu par l'Office National des Forêts, le Parc Naturel Régional du Gâtinais Français et le Groupe d'Etudes de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre (G.E.R.S.A.R.), et réalisé par Paul Sergent, il présente les gravures du massif, leur historique et les actions entreprises pour la mise en valeur et la préservation de ce précieux et fragile patrimoine. Sans doute apprécierez-vous comme moi cette visite virtuelle : il vous suffit d'ouvrir votre ordinateur sur le site :

www.onf.fr/activites_nature/sommaire/sortir_en_foret/rechercher_une_sortie/++oid++13d6/@@display

Proposé par Patrick Le Cadre

COLLOQUE

”Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France, de la Seine à la Gironde”, colloque organisé par le Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques et l'Historial de la Vendée, du **19 au 21 septembre 2012 à l'Historial, Les Lucs-sur-Boulogne (Vendée)**.

« Depuis les années 1970, de multiples interventions archéologiques ont mis en évidence un phénomène architectural important qui a marqué profondément le paysage entre Seine et Gironde, dans un contexte généralisé d'occupation de territoire : les enceintes fossoyées du Néolithique entre le 5e et le 4e millénaire av. J.-C. Toutefois, le sens général des enceintes néolithiques n'est pas encore complètement clarifié : s'agit-il d'espaces d'habitat, de marchés ou de centres politico-religieux ou bien tout cela à la fois ? La présence récurrente de vestiges humains, soit en connexion anatomique, soit complètement déconnectés, pose d'autres questions sur la finalité de ces structures. Ainsi, à la lumière de nouvelles fouilles qui ont eu lieu depuis la fin des années 1990, le colloque insistera sur l'organisation des activités dans un espace enclos et même, parfois, à l'intérieur des segments de fossé. »

À partir d'avril 2012 et jusqu'en juillet, les inscriptions au colloque seront ouvertes à tout public. Les frais d'inscription seront modiques. Les personnes intéressées pourront assister en direct aux présentations de sites régionaux mais aussi aux débats entre les spécialistes de ces structures. Les inscriptions se feront à partir du site internet du colloque :

http://gvpe.fr/colloque_CrabeNeo

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Erratum

Le mois dernier, nous vous avons présenté le « nouveau bureau », tellement nouveau qu'il a dû vous sembler être la copie conforme du précédent... Or tel n'est pas le cas, puisque nous avons le plaisir d'accueillir cette année Pascal Averty en tant que secrétaire adjoint. Nous lui souhaitons la bienvenue et le prions de bien vouloir nous excuser de l'avoir “oublié”.